תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

בְּרֵאשִׁית

Des paroles éternelles, des mondes éternels

Réfoua chéléma véméhira
à Rav Ron Moché ben Aviva

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת בְּרֵאשִׁית

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Des paroles éternelles, des mondes éternels

Table des matières

Première partie : Des paroles créatrices

Deuxième partie Des paroles sages

Troisième partie : Des paroles bienveillantes

Première partie : Des paroles créatrices

Construire des mondes avec des mots

En examinant le début de la Torah, nous relevons un phénomène remontant au début de la Création du monde et qu'il nous faut expliciter. En effet, pour décrire le *Maassé Béréchit*, la Création du monde, la Torah aurait pu simplement dire : "Au début, Elokim créa le ciel et la terre" et s'arrêter là.

Or, que lisons-nous ? וַיֹּאמֶר אֱלֹקִים- Hachem se met à parler ; Il ne s'est pas contenté de vouloir l'existence du monde, mais Il a énoncé des *mots*: וַיֹּאמֶר אֱלֹקִים יְהִי אוֹר – *Hachem a dit* : "*Que la lumière soit.*" וַיֹּאמֶר אֱלֹקִים יְהִי רָקִיעַ – *Hachem a dit* : "*Que le firmament soit.*" Etc. Il a parlé et encore parlé. Il a tout créé par le biais de la parole.

Si vous consultez le commentaire du Rav Saadia Gaon, il traduit : *Vayomer Hachem* non pas par : "Hachem a parlé". Mais : *Chaah Allah*, en arabe, qui signifie : Hachem l'a voulu ; Il l'a désiré et la chose est née.

En vérité, la Torah nous révèle *comment* Il a exprimé Sa volonté. Noir sur blanc, il est écrit qu'Il a prononcé des paroles. C'est ce qui figure dans

Torah-Box.com diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur www.torah-box.com/ravmiller

la Torah à maintes reprises : "Il dit". Intégrons l'idée qu'il ne s'agit pas d'une simple figure de style, d'une expression idiomatique, mais bien d'une véritable parole. Ainsi, dans Téhilim (33:6) : בִּדְבַר ה' שָׁמַיִם נַעֲשׂוּ – *Par la parole de Hachem, les cieux se sont formés*. Vous pourriez penser qu'un mot désigne une pensée ; donc le texte continue : וּרְוּחַ פִּיו כָּל צְבָאָם – *par le souffle de Sa bouche, toutes leurs milices*. Le souffle de Sa bouche ! En d'autres termes, toutes ces milices ont été formées par le biais des paroles de Hachem. La Torah insiste sur l'idée que de véritables paroles ont été prononcées.

Des paroles mystérieuses

Je ne suis pas en mesure de vous décrire la teneur de ce discours, mais la Torah affirme qu'il s'agit d'un mot et que ce mot a créé tous les cieux ; la terre, puis la lumière, et à chaque étape, tout a été accompagné de paroles. וַיֹּאמֶר אֱלֹקִים תַּדְשֵׁא הָאָרֶץ דֶּשֶׁא – *Hachem a dit : 'Que la terre produise des végétaux'* (ibid. 1:11). וַיֹּאמֶר אֱלֹקִים יִשְׁרְצוּ הַמַּיִם – *Hachem a dit : 'Que les eaux fourmillent d'une multitude animée, vivante'* (ibid. 1:20). C'est une succession d'ordres, de paroles prononcées par le Créateur.

C'est un mystère, car quelqu'un était-il présent, à l'écoute de ces paroles ? Il n'y avait aucun auditeur ! N'est-ce pas une bonne question ? Pourquoi Hachem a-t-Il pris la parole ? Je ne vais pas explorer les mystères de ce concept. Seul l'aspect extérieur de cette procédure nous intéresse pour le moment : l'usage des mots. Et nous sommes tenus de l'expliquer.

Un autre langage

Nous devons en premier lieu ancrer dans notre esprit un principe important. Si vous devez comprendre nos ouvrages sacrés, consultez d'abord le principe du Rambam. Il le mentionne dans *Moré Névoukhim* et dans *Yad Ha'hazaka* : tout ce qui est dit à propos de Hachem ne l'est que pour la conscience humaine. Ces propos nous sont destinés, car parler de Hachem Lui-même serait impossible. Tous les termes employés seraient formulés dans un langage totalement différent, qu'aucun être humain n'a jamais parlé. Il serait indéchiffrable pour nous.

Pouvez-vous parler à un aveugle de couleurs ? Prenons un aveugle de naissance : vous êtes un brillant orateur et vous lui décrivez la beauté d'une fleur rouge. Vous vous extasiez devant les diverses nuances et teintes et lui décrivez la beauté extraordinaire de cette fleur.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Vous parlez à un mur ! Il n'a aucune notion de la couleur. Il peut partager votre enthousiasme, qui peut être contagieux. Mais quelles que soient vos paroles, il ne pourra jamais appréhender le sens de "la belle couleur d'une rose."

Parler aux aveugles

Ainsi, lorsque la Torah évoque Hachem, c'est comme parler à un aveugle de naissance. Nous n'avons aucune idée des concepts liés à la Divinité. C'est impossible à concevoir pour nous, car c'est totalement exclu de notre sphère. Tout comme pour le malvoyant, le rouge, le bleu et le rose sont dénués de sens – lorsqu'il touche avec ses doigts les couleurs, le rouge et le bleu sont exactement similaires – pour nous également, aucune parole décrivant Hachem n'a de sens.

Ainsi, lorsque la Torah nous parle de Hachem, c'est pour nous enseigner un mode de vie. Toute parole sur Hachem n'est pas mentionnée à titre de description, mais parce que Hachem désire que nous L'imaginions ainsi, afin de nous servir de modèle.

Imiter la compassion

Par exemple, Hachem est décrit comme un *Ra'houm* ; Il a de la compassion. Il est compatissant. Mais que signifie la compassion ? La compassion se déclenche lorsque certaines émotions traversent vos nerfs jusqu'à votre esprit et modifient votre attitude. Un *changement* a lieu. Vous vous adoucissez. Vous cédez. C'est le sens de la compassion.

Or, Hachem ne cède pas, Il ne change pas. Il possède toutes Ses qualités, des qualités parfaites, sans aucun changement. En réalité, le terme de "compassion" ne s'applique absolument pas à Hachem.

Alors, pourquoi est-Il décrit comme un *Ra'houm* ? En effet : מַה הוּא רַחוּם אַף אַתָּה הֱיֵה רַחוּם : *'Tout comme Il est compatissant – tout comme il est décrit comme ayant de la compassion– de la même manière, nous devons nous entraîner à devenir compatissants '* (Chabbath 133b). C'est dans le but de L'imiter. Tous les qualificatifs attribués à Hachem visent uniquement à nous faire éprouver ces sentiments, à vivre de cette manière.

Discours et conséquences

Revenons maintenant à l'énigme mentionnée au début de la Torah : que signifie : "Hachem a dit" ? Il a dit : "Que la lumière soit" et "Que l'herbe soit" et "Que les oiseaux soient." Il parle et parle encore. Bien entendu, il

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

n'était pas nécessaire qu'Il prenne la parole. Sa volonté était suffisante. Mais Il a bel et bien pris la parole ! Dans quel but ?

Réponse : Il a parlé pour nous renseigner sur la valeur éminente de la parole. Les conséquences d'une parole sont considérables ! Lorsque Hachem a prononcé des mots, des objets ont été créés. כִּי הוּא אָמַר – *Car Il a parlé*, וַיֶּהִי – *et tout naquit*, הוּא צִוָּה – *Il a ordonné*, וַיֵּעָמֹד – *et tout fut là* (Téhilim 33:9).

Le discours de Hachem devint concret, matériel et tangible ; il produisit le monde. לְעוֹלָם ה' דְּבָרְךָ נִצָּב בַּשָּׁמָיִם – *Pour l'éternité, Hachem, Ta parole demeure immuable dans les cieux* (Téhilim 119:89). Les cieux sont le *dvar Hachem*. Lorsque vous regardez le ciel, vous voyez les paroles de Hachem. C'est la réalité. Vous observez la concrétisation de Ses paroles. וּבְרוּחַ פִּיו כָּל צְבָאָם – *Par le souffle de Sa bouche, Il a créé tous les hôtes célestes, le soleil et toutes les étoiles* (ibid. 33:6).

Les mots sont tangibles

Et lorsqu'il est dit : וַיֹּאמֶר אֱלֹקִים יְהִי אוֹר – *Elokim a dit, 'Que la lumière soit'*, Hachem met à notre disposition un modèle sur la signification d'un mot. Lorsque Hachem dit : *yéhi* : que (....) soit, ce n'est pas un mot qui s'est dissipé dans l'air. Il s'est transformé en une réalité tangible !

Le Rambam nous indique le but : nous faire comprendre *notre* rôle. Si la parole de Hachem a créé le ciel, nous devons intégrer cette leçon et ressentir que chaque mot est de la plus haute importance.

Bien entendu, nous ne sommes pas Hachem, mais le système de la Torah s'appuie sur : מַה הוּא אַף אַתָּה – Nous devons prendre conscience de la valeur de notre parole ! Tout comme la parole de Hachem est éternelle et demeure à jamais, notre parole l'est également. En d'autres termes, lorsque nous parlons, nous créons une entité éternelle. Une parole ne se perd jamais.

Principe de physique avancée

En termes de physique, c'est une vérité, car votre mot représente une énergie. Le son est une énergie. Même si cette énergie se dissipe au fil du temps, elle continue à traverser l'espace. L'énergie produite dans le monde est présente pour toujours. Le mot que vous avez prononcé ne se perd pas.

Ce principe d'éternité est valable en termes de physique, mais également dans le domaine spirituel. Lorsque vous prononcez un mot, sachez qu'il est inscrit sur une cassette magnétique qui ne s'érode jamais.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Et elle joue pour toute éternité. Comme l'indique le verset : וּמַגִּיד לְאָדָם מַה שֵּׂיחוֹ – *Hachem révèle à l'homme sa propre parole* (Amos 4:13). Non seulement Il la lui dit, mais Il vous la fera écouter. Le jour de Jugement, à votre arrivée dans le Monde à venir, tous ces enregistrements dont nous aurions souhaité la destruction seront apportés et nous serons tenus de les écouter. Et ils seront diffusés en boucle pour toujours.

C'est la doctrine de la Torah מַגִּיד לְאָדָם מַה שֵּׂיחוֹ. Vous ne dites aucune parole qui se perd dans ce monde. Nos paroles sont tout aussi tangibles que des œuvres matérielles créées par un artisan ! Ces mots demeurent pour toujours ! Tous les mots !

Des mots lourds de sens

Cette prise de conscience devrait produire une différence considérable dans notre existence, car nous aspirons à la diffusion d'un enregistrement parfait.

Lorsque vous enregistrez votre propre cassette, lorsque vous vous adressez à votre épouse, sachez qu'un enregistreur est dissimulé quelque part. Un jour, on vous diffusera cet enregistrement, qui ne peut être effacé ; donc vous feriez bien de produire le meilleur enregistrement possible dans ce monde !

Je sais que cela pèse beaucoup sur notre esprit, mais c'est la vérité : un mot prononcé par un humain a une très grande valeur, lourd de conséquences. Nous tirons cet enseignement des paroles de Hachem qui ont créé des mondes.

Il est donc impératif de mesurer notre usage de mots à ne réserver que pour des rôles essentiels. Je comprends que cette idée ne prendra pas racine immédiatement, mais au moins, étudions-la.

Deuxième partie : Des paroles sages

Des paroles sages et bienveillantes

Lorsque Hachem a prononcé des paroles lors de la Création, des trillions de créations et des trillions de processus ont vu le jour. La Création a été presque infinie en termes de résultats. Mais le dénominateur commun de toute la Création est le suivant : גְּדֻלּוֹ וְטוּבוֹ מָלֵא עוֹלָם. Nous le récitons dans la prière du Chabbath matin. גְּדֻלּוֹ וְטוּבוֹ מָלֵא עוֹלָם – *Sa grandeur*

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

et Sa bonté emplissent le monde, ce qui signifie que tout, dans le monde, est formé de ces deux qualités : *gadlo*, Sa grandeur, Sa sagesse, et deuxièmement, *touvo*, Sa bonté, Sa bienveillance.

Comment ? L'ensemble du monde témoigne de la grandeur de Hachem, car on y décèle un dessein et un but. Tout, dans le monde, est le produit d'une conception et d'une sagesse infinies.

Le deuxième élément qui ressort de la Création est *touvo*, la bonté du Créateur. Partout autour de vous, vous remarquez la bonté de Hachem. Ce sont les deux dénominateurs communs que nous retrouvons dans ce qui a résulté des paroles de Hachem. De toutes parts, vous voyez la bonté et la sagesse de Hachem.

Des tomates intelligentes

Je pourrais discuter de ce sujet pendant des heures, mais je mentionnerai juste un exemple pour nous aider à mieux cerner le sujet. Hier après-midi, je suis passé devant le jardin d'un voisin et j'ai vu qu'il y cultivait des tomates. Je me suis arrêté pour les admirer. Comment est-ce possible ? Des industriels peuvent-ils créer une tomate ? Impossible ! Tant d'informations complexes sont nécessaires uniquement pour créer le grain de tomate, qu'ils n'en seront jamais capables.

D'où vient la rougeur de la tomate ? La graine de tomate ne contient aucune rougeur. Et lorsqu'on insère cette graine dans le sol, elle produit un résultat merveilleux, un beau paquet de nourriture colorée. La création de cette couleur – une couleur verte au départ qui se cache parmi les plantes, et uniquement lorsqu'elle devient prête à la consommation, se transforme en rouge – nécessite une intelligence et une conception supérieures, si bien que même la plus grande société de chimie au monde ne pourra jamais reproduire quelque chose de similaire.

De gentilles tomates

Mais c'est aussi *touvo*. C'est Sa bonté. Car pourquoi la tomate devient rouge ? La couleur rouge la rend plus appétissante. La couleur attire le regard, elle vous donne plus envie de manger. Il est plus agréable de manger une tomate bien rouge qu'une tomate de couleur fade. Imaginez si toutes les tomates ressemblaient à des pommes de terre, vous n'auriez pas envie de les manger. Or, le Créateur veut vous donner envie de les manger.

Hachem a créé des fruits de belles couleurs pour que vous en profitiez davantage. Ce n'est pas une couleur nuisible, mais bénéfique. En

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

dehors de sa couleur attractive, elle a aussi bon goût et est nourrissante. En bref, elle est une expression du *touvo*, de Sa bonté.

En observant simplement un plant de tomate, vous percevez aussitôt le *gadlo vétouvo*, la sagesse et la bonté du Créateur à l'œuvre dans la Création du monde.

Des tailleurs angéliques

Je ne peux m'empêcher de vous donner un autre exemple. וַיַּעַשׂ ה' אֱלֹקִים לְאָדָם וּלְאִשְׁתּוֹ כָּתְנוֹת עוֹר וַיַּלְבִּשֵׁם – *Hachem fit pour l'homme et pour sa femme des tuniques de peau, et les en vêtit.* (Béréchit 3:21).

D'après Rabbénou Saadia Gaon, Hachem ne leur a pas simplement donné des vêtements. Il n'a pas envoyé des anges avec des mètres et des ciseaux pour être tailleurs. Rabbénou Saadia explique que lorsque Hachem créa le monde par le biais de Sa parole, Il créa tous les matériaux nécessaires aux vêtements de l'homme.

Lorsqu'Il a dit : "La terre doit produire des végétaux", les vêtements étaient inclus. Hachem a créé des plantes qui produisent des vêtements. Dans Sa sagesse et Sa bonté, Il a créé le lin et le coton qui poussent dans le sol. Et lorsqu'Il a dit : "La terre fera naître des êtres vivants en fonction de son espèce", cela comprenait le mouton et sa laine. Il a conçu que la laine pousse sur le dos du mouton.

En réalité, la laine pousse aussi au sol, puisqu'on peut se demander ce qu'est réellement la laine. C'est de l'herbe. Les moutons mangent de l'herbe et à partir de celle-ci, ils font pousser de la laine. Même si le mouton mangeait de la laine et en produisait sur son dos, ce serait un miracle. Mais le mouton n'en mange même pas. Il mange de l'herbe et le transforme en laine. Imaginez si vous aviez une machine dans laquelle, d'un côté, vous insérez de l'herbe d'un côté, et de l'autre côté, de la laine ressort. Si je pouvais inventer et breveter cet appareil, je deviendrais millionnaire du jour au lendemain. Mais ce ne sera jamais breveté. En effet, Hachem détient le brevet : c'est une conception trop intelligente pour l'esprit humain, pour les capacités humaines.

Le rôle de la laine

Mais au-delà de l'intelligence, s'inscrit la dimension du *touvo*, Sa bonté. Car quel est le rôle du coton ? Et celui du lin ? Les animaux ne mangent pas ce coton, ni les insectes. Il tomberait au sol et pourrirait si vous ne le ramassiez pas. Le coton n'a qu'un but : la transformation en

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

vêtement. Et à quoi sert la laine ? Le mouton n'en a pas besoin. Lorsque vous le tondez chaque saison, il repousse à nouveau. Quel est son intérêt ?

Réponse : Hachem, dans Sa bonté, nous fournit des vêtements. Toutes sortes de vêtements qui sont produits par le biais d'un montant incroyable de miracles. Ainsi, en étudiant les vêtements, vous découvrez le discernement et la bonté de Hachem.

En conséquence, nous constatons que la parole de Hachem, Ses paroles lors du *Maassé Béréchit*, visaient toujours deux buts : l'intelligence et la bonté. Hachem n'a pas ouvert la bouche pour rien, pour lancer une blague, une bonne réplique ou une répartie acerbe ; uniquement dans un but bien précis, pour la *'hokhma*. C'est le premier point : tout, dans la Création, est la preuve que Hachem s'est exprimé avec sagesse. Et le second but est la bienveillance. Tout, dans la Création, tend vers le *'hessed* : les tomates, les vêtements, etc. Il nous donne tous les ingrédients pour mener une vie heureuse dans ce monde.

La femme intelligente

De ce fait, tout comme Il a parlé de cette façon, nous devons L'imiter. Tout comme la parole de Hachem, Sa création était גָּדְלוֹ וְטוּבוֹ, c'est toute Sa bonté et Sa grandeur, de même, tous les mots que nous énonçons doivent ressembler aux Siens. *Ma Hou*, tout comme Lui, tous Ses mots sont *'hokhma véhessed*, adoptons ce vocabulaire.

Ce n'est pas une coïncidence si, en consultant le dernier chapitre dans Michlé, qui décrit la parole de la "femme de valeur" nous découvrons que ce sont ces deux idéaux qu'elle évoque : פִּיהָ פָּתְחָה בְחָכְמָה – *Elle ouvre sa bouche avec sagesse*, וְתוֹרַת חֶסֶד עַל לְשׁוֹנָהּ – *et des leçons de bonté sont sur ses lèvres* (Michlé 31:26).

Il est probable que le roi Chlomo parlait de sa propre mère, une femme intelligente, qu'il mentionne plus tôt dans son *séfer*, mais dans tous les cas, ce doit être un modèle pour nous tous. Cette leçon ne s'adresse pas uniquement aux femmes. C'est la leçon que nous tirons de la parole de Hachem, lorsqu'Il créa le monde, et elle s'applique de la même manière aux femmes et aux hommes, aux garçons et aux filles.

Barrière à la bouche

Qu'est-il dit à propos de cette femme ? En premier lieu, elle ouvre la bouche avec sagesse. Autrement, elle ne parle pas. Il est écrit *piha pat'ha* : lorsqu'elle commence à parler, c'est comme l'ouverture d'une porte. Celle-

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

ci ne s'ouvre pas toute seule. Lorsque vous décidez de l'ouvrir, vous marchez vers elle et l'ouvrez.

De même, cette femme de valeur, lorsqu'elle se décide à parler, ouvre la "porte" et débloque sa langue. Ce processus n'est pas simple. Elle n'ouvre pas la bouche avant de prendre conseil auprès d'elle-même : cette parole doit-être dite ? Elle réfléchit et décide qu'elle est appropriée, elle retire alors le cadenas de ses lèvres et prononce ces mots de sagesse. Puis elle referme la porte.

Bien entendu, une telle personne n'ouvre pas la bouche fréquemment. Si vous n'ouvrez votre bouche qu'avec sagesse, à de nombreuses occasions, votre bouche reste cadenassée. Vous réfléchissez en amont : les circonstances présentes ne sont pas favorables à ce que vous voulez dire, et il vaut mieux garder le silence.

Le Rambam, dans *Hilkhot Déot* (2:4) décrit une telle personne : לֹא יְדַבֵּר אֶלָּא אוֹ בְּדַבַּר חָכְמָה אוֹ בִּדְבָרִים שֶׁצְּרִיךְ לָהֶם – Une personne intelligente ne parle pas à tort et à travers : elle n'exprime qu'une parole intelligente ou nécessaire. "Est-ce que je dis quelque chose d'intelligent, d'instructif ou de nécessaire ?" Dans le cas contraire, oubliez.

On rapporte que Rav, un disciple de Rabbénou Hakadoch, ne se livra jamais au bavardage futile. Vous entendez cette prouesse ? לֹא שָׂח שִׂיחָה בְּטֵלָה כָּל יָמָיו – *il n'a jamais dit de propos inutile* (ibid.). Et ce n'était pas facile. Il a dû s'entraîner à cet effet. Mais il a réussi. Le Rambam s'interroge : qu'est-ce qu'un propos futile ? זוֹ הִיא שִׂיחַת רֹב כָּל אָדָם – *c'est le langage employé par la majorité des hommes.* La majorité, c'est nous. En d'autres termes, nous avons du pain sur la planche.

Réfléchissez et marquez une pause

Piha pat'ha bé'hokhma signifie que même si quelqu'un vous parle, חָכָם אֵינוֹ נִבְהָל לְהָשִׁיב – vous n'êtes pas pressé de réponde. Si quelqu'un vous pose une question, si vous êtes un *'hakham*, vous marquez une pause avant de répondre. Si vous marquez une plus grande pause, vous êtes un plus grand *'hakham*. Si vous marquez une pause constamment et que vous vous abstenez de parler, vous êtes le plus grand *'hakham*.

Parce que vous m'adressez la parole, je suis tenu de vous répondre ? Une blague, pensez-vous, doit être suivie d'une autre ? Comme vous avez ouvert la bouche, je dois ouvrir la mienne ? Je décide peut-être que ce n'est pas nécessaire.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Parfois, c'est nécessaire. Prenez néanmoins votre temps. Même si vous devez répondre, prenez votre temps et réfléchissez. C'est un art. Soyez poli et amical. Assurez-vous d'ouvrir votre bouche *bé'hokhma*.

De cette façon, vous vous inspirez de Hachem Lui-même. À chaque fois qu'Il a parlé, c'était à dessein, avec une sagesse infinie. Il a créé ce monde avec des paroles, afin que nous nous exprimions uniquement à l'aide de propos constructifs.

Troisième partie : des paroles de bienveillance

Sagesse et bonté

Examinons maintenant le second élément : תּוֹרַת חֶסֶד עַל לְשׁוֹנָהּ – *la doctrine de bonté est sur ses lèvres*. Elle n'ouvre la bouche qu'avec sagesse, et cette *échet 'hayil* filtre chacun des propos qu'elle s'apprête à énoncer : "Cette parole donnera-t-elle un bon sentiment aux auditeurs ? Apprécieront-ils d'entendre mes paroles ?" Dans le cas contraire, elle ne parlait pas.

En vérité, parfois, la *'hokhma* ne rend pas heureux. En effet, si vous devez réprimander quelqu'un pour sa conduite déplacée ou le mettre en garde contre la voie périlleuse qu'il a choisie dans la vie ou contre ses méfaits, cela ne lui fera pas plaisir, mais c'est également une Torah de bonté. Vous lui rendez un grand service, même si ça ne lui fait pas plaisir. Cependant, en général, c'était le principe de cette femme de valeur : avant de parler, elle réfléchissait : "Mon interlocuteur sera-t-il plus heureux suite à mes paroles ?" C'est la quintessence d'une femme de valeur.

La Guémara nous révèle dans le traité Brakhot (48b) un secret sur les femmes. Ne le dites à personne, mais je vous le confie. La Guémara affirme que lorsque le roi Chaoul rendit visite au prophète Chemouël, il interrogea plusieurs jeunes filles sur la route pour savoir si le prophète était en ville, et elles répondirent par une longue conversation. Elles prononcèrent les paroles suivantes : "Le prophète arrive et une grande célébration aura lieu dans la ville, avec un sacrifice suivi d'un banquet ; le peuple ne mangera pas avant l'arrivée du prophète", etc.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

La Guémara est surprise : pourquoi tant de paroles ? "Le prophète est-il en ville actuellement ?" C'était une simple question. Les femmes auraient dû simplement répondre : "Oui" C'est tout ce qu'on leur demandait.

Qu'est-ce qu'une femme ?

Écoutez ce secret révélé par la Guémara : לְפִי שֶׁהַנָּשִׁים דַּבְּרָנִיּוֹת הֵם – Les femmes aiment parler. C'est la réponse. La Guémara n'accuse personne ; mais elle ne fait qu'établir un fait de la nature.

Lorsque j'étais enfant, j'habitais à Baltimore et à l'école, j'ai appris la devise officielle de Baltimore. C'était en italien : *Fatti maschii parole femmine*. Tous les enfants la connaissaient. *Fatti maschii* – les actions, c'est pour les hommes ; la parole – parler, *femmine* – c'est pour les femmes.

Aujourd'hui, je suis certain que cela a changé, mais il y a soixante ou soixante-dix ans, c'était la devise.

Considérons cette affirmation de la Guémara : "Les femmes aiment parler" pas uniquement comme un phénomène de la nature, mais comme une création de Hachem. Et de ce fait, nous n'avons aucune considération pour tous les efforts de la NOW (l'organisation nationale des femmes, un organisme radical dédié aux droits des femmes), dont le but est d'effacer les effets de la nature. Vous savez qu'aujourd'hui, on essaie de persuader les filles de jouer aux mêmes jeux que les garçons. Dans un magasin à Los Angeles, dans le rayon jouets, il y avait une section pour les jouets des garçons et une autre, distincte, pour les jouets pour filles : on leur intenta un procès pour discrimination !

Mais revenons à l'époque où la nature était reconnue et nous nous interrogeons : "Pourquoi les femmes sont-elles dotées d'une nature bavarde ?" Nous le reconnaissons comme un fait de la nature, une création de Hachem et nous nous demandons : pourquoi en est-il ainsi ?

La thèse de Slabodka

Je vous rapporte des propos de Torah que j'ai entendus à Slabodka. Ils avaient l'usage d'affirmer que la femme est une création de *'hessed*. Elles sont créées pour la pratique de la bonté : avoir des enfants, élever des enfants, diriger le foyer. Elles s'investissent dans des actions d'aide, de compassion, et prodiguent constamment du bien. Leur vie est dédiée aux actes de bonté ; l'existence des femmes est tournée vers le *'hessed*.

Une grande partie de ce *'hessed* s'exprime par la parole ; une femme parle toute sa vie avec gentillesse. Tout d'abord, aux jeunes enfants, elle

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

les cajole et les apaise lorsqu'ils pleurent, elle leur chante des chansons. Lorsque ses jeunes garçons et filles grandissent, elle leur parle. Constamment, elle parle, conseille et apaise. Lorsque le petit 'Haïm tombe, elle l'embrasse lorsqu'il a mal, lorsqu'il s'est coincé le doigt, elle l'apaise par des paroles. Lorsque 'Hanna rentre à la maison du Beth Yaakov, sur les nerfs, sa mère l'apaise par des paroles réconfortantes..

Plus tard, lorsqu'elle est grand-mère, elle continue sa carrière. Elle aide à s'occuper des bébés de ses garçons et filles, elle met des pansements lorsque ses petits-enfants se coupent ; elle applique de la crème sur leurs bobos. Pendant ce temps, elle applique aussi son *'hessed léchona* ; et son âme devient de plus en plus remarquable. Son caractère s'épanouit, car elle vit à la hauteur de son potentiel de perfection.

Mamans à la maison

C'est la Torah de Slabodka. Une femme est une créature de bonté, qui a été créée à des fins de bonté. L'homme doit également avoir recours à sa langue uniquement pour la bonté, pas moins qu'une femme, mais pour elle, c'est sa réalisation unique, sa perfection. Parfois, les femmes peuvent exceller dans d'autres domaines, mais la vraie grandeur d'une femme se dévoile lorsqu'elle mène une vie de femme, excellant dans le domaine du service divin conformément à sa nature.

En vérité, c'est ce qui la rend la plus heureuse. Sachez qu'une femme qui devient juge est frustrée. Lorsqu'elle porte la tunique noire et tient le marteau, elle joue un jeu, mais n'est pas heureuse dans son for intérieur. Elle est peut-être ivre du pouvoir temporaire dont elle dispose, mais ne peut s'empêcher d'être frustrée, car sa nature, sa réussite, son excellence se manifeste dans la tenue de sa maison, au sein de sa famille, et dans l'exercice de ses potentialités uniques : la bonté, la compassion et l'aide.

Et c'est à cet effet que Hachem a conféré aux femmes la facilité de la parole, plus qu'aux hommes. J'ai remarqué par exemple, que très peu de femmes bégaient. Même des hommes éduqués ne savent pas s'exprimer aussi bien que leurs épouses. Les femmes ont le discours facile. Elles ne manquent pas de mots. Elles ne s'arrêtent jamais pour chercher le bon mot. Un homme, même un orateur, est parfois bloqué. Je le remarque depuis des années : les femmes, dans leur rôle de reine du foyer, sont plus capables de parler à leur famille que leurs maris. Elles sont en effet dotées du cadeau que Hachem leur a confié : *Torat 'hessed al léchona*, le don de la bonté sur leur langue.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

La reine des abeilles

Parfois, bien sûr, les femmes ressemblent aux abeilles. Une abeille apporte du miel, mais elle pique aussi ; et un mari voudrait parfois renoncer aux deux. Comme il est dit (Rachi, Bamidbar 22,12) : לֹא מֵעָקְצָךְ וְלֹא מֵדְּבְשָׁךְ – *je ne veux ni ton dard ni ton miel*. Mais la femme sensée s'assure de ne donner que le miel.

Le rôle de la parole, *Torat 'hessed*, ne se limite pas aux femmes. La parabole du roi Chlomo évoque les femmes, mais elle s'adresse à tout le monde, car nous sommes tous tenus d'intégrer la leçon découlant de la parole de Hachem. Ce langage de bonté doit être employé par tous, hommes et femmes, garçons et filles, qui cherchent à imiter Hachem par leur langage.

Tout le monde a besoin d'un mot de réconfort, d'une expression amicale, d'un compliment. Les gens ont besoin d'encouragement. Nous ne nous rendons pas compte, mais nous avons besoin, par-dessus tout, de quelques mots gentils. Lorsqu'un homme rentre à la maison à l'issue d'une journée fatigante au bureau ou au magasin, où il a eu beaucoup de friction avec des clients, avec son superviseur, ou ses collègues, il est épuisé et nerveux, et s'il a une femme sensée à la maison, qui l'accueille avec quelques mots gentils : 'Haïm, je suis contente de te voir. Je t'ai préparé un beau repas aujourd'hui", c'est parfait.

Apaiser la police

Vous ne réalisez pas combien les gens désirent entendre. חֶסֶד עַל לְשׁוֹנָהּ Tout le monde, même le policier irlandais debout au coin de la rue. J'ai dit un jour à un policier : "Les gens apprécient de vous avoir ici."

"On ne dirait pas, m'a-t-il répondu, personne ne m'adresse la parole."

Il pense n'être pas aimé. Toute la journée, il trottine sur son cheval ou marche à pied, et personne ne lui parle. Il pense que les gens éprouvent du ressentiment de sa présence et de sa surveillance. Il attend un mot gentil et votre rôle est de le lui fournir. Et si vous avez une obligation à l'égard d'un policier, à plus forte raison est-ce le cas pour votre épouse, votre mari et vos enfants, sans oublier vos voisins. Même votre Rav à la synagogue ; croyez-moi, il a aussi besoin de paroles gentilles.

De ce fait, si nous prenons cette idée au sérieux, prenons la résolution qu'à partir d'aujourd'hui, nous nous exprimons avec sagesse et bonté. Et où que vous alliez ce soir lorsque vous quittez les lieux – chez

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

vous ou au *beth hamidrach* – prenez la résolution de parler avec bienveillance et sagesse.

Une flatterie saine

Cherchez des moyens d'appliquer cette idée. Par exemple, si vous allez à une bar mitsva, à votre arrivée dans la salle, avant de prendre votre carte de table, vous prenez cette décision : "Aujourd'hui, je parlerai uniquement suivant la manière dont Hachem nous a enseigné à parler. Je n'ouvrirai la bouche que pour m'exprimer avec sagesse et bienveillance."

Dès que vous entrez et apercevez votre cousin, vous remarquez que ce n'est pas le même homme. Vous ne l'avez pas vu depuis vingt ans, il est devenu chauve et a pris quelques kilos. Mais vous vous exclamez : "Jacques ! Qu'est-ce que je suis content de te voir. Tu n'as absolument pas changé en vingt ans !" Ah ! Jacques est un nouvel homme.

Dès que vous avez pris cette habitude, lorsque vous apercevez votre vieille tante de l'autre côté de la salle, vous l'abordez avec cette leçon à l'esprit. Vous lui dites : "Bonjour, tante Berthe. C'est incroyable comme tu as l'air jeune !" Vous avez fait sa soirée !

Prenez l'habitude de donner à chacun un bon sentiment. Cela ne vous coûte rien. Adresser des paroles gentilles est la forme de *tsédaka* la moins onéreuse. Ne vous inquiétez pas si ces propos sont mensongers ou flatteurs. La flatterie est parfois nécessaire. Ne vous méprenez pas, vous aurez accès au *Olam Haba* et vous menez votre mission à bien dans ce monde.

Imiter le Créateur

Si une personne garde à l'esprit le remarquable principe d'étudier les paroles de Hachem, sachant que la langue n'a pas été inventée pour devenir un véhicule pour infliger de la peine, mais pour communiquer des paroles empreintes de sagesse – la sagesse d'appliquer des lotions, des compresses apaisantes, des paroles réconfortantes, encourageantes et bienveillantes – nos vies se transforment en vies de réalisation. Car la majorité de notre existence est vécue dans un monde de mots ! Les actions ne sont qu'une part mineure de notre vie. La majeure partie de notre existence est la parole, et si celle-ci est utilisée à bon escient, votre vie est réussie.

Vous appliquez la leçon magistrale que Hachem nous a enseignée lorsqu'Il a énoncé des paroles lors de la Création. *Vayomer* et *vayomer*, à maintes reprises. Après tout, Il n'avait pas besoin de parler pour Créer. Le

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

seul objectif était de nous inciter à nous inspirer de Ses voies. Tout comme Il ne s'est exprimé que dans une finalité de sagesse et de bonté, c'est ce que nous évertuons également à faire. Nous appliquons autant que possible le remarquable programme de פִּיהָ פָּתְחָה בְחָכְמָה, nous ouvrons notre bouche uniquement avec sagesse, וְתוֹרַת חֶסֶד עַל לְשׁוֹנָהּ, et seules des paroles de bonté sont sur notre langue.

Passez un excellent Chabbath

En pratique

Une minute de sagesse et de bonté

Cette semaine, bli néder, je prendrai une minute pour m'entraîner à imiter les paroles de Hachem dans le Maassé Béréchit. À raison d'une minute par jour, lorsque je parle à quelqu'un, je surveille ce qui sort de ma bouche. Je n'ouvre la bouche qu'avec sagesse, pour énoncer des mots nécessaires, et avec 'hessed, pour énoncer des paroles qui apportent du réconfort et du bonheur à mon interlocuteur.

Vous vous sentez inspiré et stimulé ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

https://torahbox.com/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller